

XXXVe Colloque d'Albi Langages et Signification

Organisé par le C.A.L.S. et le C.P.S.T. (LERASS – Université de Toulouse-le-Mirail)
Centre Saint-Amarand, 16 rue de la République 81000 Albi.

7-10 juillet 2014

Cultures et valeurs :

La transmission des textes, des objets et des pratiques

Appel à communication

Pour une articulation de la problématique des cultures

La problématique choisie pour le XXXVe colloque d'Albi *Langages et signification* s'inscrit dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire de développement des Sciences de la Culture. Cette manifestation voudrait oeuvrer à la fédération des Sciences Humaines et Sociales situant l'approche sémio-linguistique dans un rôle d'*interface*. Les cultures et les valeurs étant les deux sphères supérieures où s'exerce la pratique de la comparaison en sciences humaines.

Un tel questionnement devient crucial à l'ère de la mondialisation car on interroge ici les rapports entre cultures selon leurs *diversités* et par le rôle que jouent les valeurs dans une semblable logique d'*homogénéisation*. On rencontrera inévitablement, en relation avec la notion de « culture », d'autres notions qui la délimitent ou qui participent à la définir : « nature », « identité/altérité », « civilisation/barbarie », « particulier/général ». Mais il s'agira surtout (i) d'articuler cette notion avec celle de « valeur » dans son contraste avec la notion d'« événement », sans exclure une relation de *complexité* entre ces deux notions pas si étanches qu'on pourrait le penser ; (ii) de comprendre le fonctionnement culturel en tant que *transmission* – terme qui méritera lui aussi une définition plus précise en commençant par le distinguer de celui de *commu-*

nication (car il y a des transmissions par diffusion, par *mimesis* et par pratiques corporelles) ; (iii) d'ouvrir ainsi la voie à un riche examen comparatiste : d'une part entre pratiques proches, mais appartenant à des cultures différentes, de l'autre entre pratiques éloignées qui cohabitent dans une même culture (entre autres, la diversité des soi-disant *subcultures*) ; enfin, (iv) entre *genres* et *générations* en tant que communautés transversales ciblées par les valeurs de la mondialisation (problématique de l'homogénéisation par genres sexuels et âges de la vie).

La transmission : entre oubli et mémoire

La problématique de la transmission de l'héritage culturel se présente d'abord comme une constante cyclique du passage des connaissances et des valeurs entre générations qui se succèdent dans le temps ou entre cultures distribuées sur un territoire. Il s'agit ici d'approcher cette problématique par la circulation *interne* des *valeurs*, des *discours*, des *objets* et des *pratiques*, ainsi que par la condition *externe* des échanges et des influences entre cultures.

Selon une première hypothèse formulée par Lotman et Ouspensky, la voie *culturelle* s'opposerait avant tout à la voie *naturelle* de la transmission : une des particularités de l'espèce humaine étant de faire circuler par la voie culturelle tout ce qui n'arrive pas à être transmis par voie génétique et donc, en définitive, par la nature. Cet héritage concerne avant tout le transfert de connaissances par des procédures de mémorisation : le transfert d'information *orale* par des techniques de *mémorisation* et *répétition* ; le transfert d'information *écrite* par des techniques *d'inscription* et *lecture* ; et actuellement, le transfert d'information *numérique* par des techniques *d'enregistrement*, *reproduction* et manipulation *audiovisuelle*.

Dans la sémiotique des cultures, proposée par Lotman et Ouspensky, le moyen et le véhicule de cette transmission est le *texte* en tant que principe d'*organisation* et de *sélection* de l'information écrite. La transmission limitée au *savoir* semble pourtant constituer une des limites d'une telle sémiotique. Élargissant la transmission, à la circulation des discours oraux, aux objets et aux pratiques, la sémiotique des cultures se donne d'autres moyens de comparaison. D'ailleurs, la participation de textes, objets et pratiques à un même domaine donne naissance à l'articulation des cultures par *formations discursives* et *sémiotiques*, ce qui permet de les comparer par leur *champs de savoirs* et selon leurs *pratiques* (religion, médecine, astronomie, physique, technique, etc.). Les éléments qui sont écartés des champs de savoirs par ce circuit de *sélection* vont faire

partie, tôt ou tard, de ce répertoire de discours, d'objets ou des pratiques *oubliés* par la culture. D'autre part, tout ce qui en revanche est réputé nécessaire à la survivance et au bien-être d'une culture ou à son équilibre symbolique fait l'objet d'*enseignement* en tant que pratique de transmission au sens large.

L'anthropologie a d'ailleurs bien saisi la distinction entre les cultures *orales* et *écrites* par les différentes *pratiques de transmission*. À cette distinction par rapport à la présence ou l'absence de l'écriture, il faut maintenant ajouter les cultures qui pratiquent la transmission par la voie *électronique* et, par conséquent, selon les multiples *pratiques numériques*. Cette technologie provoque des mutations remarquables à plusieurs niveaux et concerne tous les aspects impliqués par la problématique de l'héritage et de l'archivage. Ce passage met en cause précisément le *quoi* et le *comment* conserver, produire, reproduire et transmettre. Par son développement médiatique, grâce à l'Internet, on possède une documentation minutieuse des pratiques individuelles à partir des enregistrements de l'*oral écrit* par les blogs, les forums, les réseaux sociaux. Cette puissance à documenter le niveau *micro* des échanges, enregistrés au jour le jour, marque un point de non-retour dans l'archivage du quotidien car on supprime le critère de sélection introduit auparavant par l'*oubli*. Condamnées à ne pas oublier, les cultures électroniques semblent renoncer à l'opération de sélection qui est pourtant constitutive des textes comme des valeurs à transmettre. Quelles conséquences à partir d'un modèle de transmission de l'héritage culturel qui semble réfractaire à l'*ars oblivionalis* évoqué par Eco ?

Domaines de recherche sollicités :

Analyse du discours et argumentation
Anthropologie culturelle
Archivage
Apprentissage en réseau
Cultures et valeurs
Cultural Studies
Linguistique
Philosophie
Sémantique
Sémiotique des cultures
Sémiotique des pratiques et des objets
Sociologie et anthropologie de la modernité
Sociologie des pratiques
Théories des Médias

Modalités de soumission

Les propositions de communication doivent parvenir sous la forme d'un court résumé, entre 300 et 500 mots à envoyer avant le 15 avril 2014 à :

albi.colloque.cultures.valeurs@gmail.com et conjointement à :
p.marillaud.cals@orange.fr